

LA LETTRE DU MAS DE CARLES

ASSOCIATION
"MAS DE CARLES" -
Route de Pujaut _
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON -

Siège social :
8, rue Sainte Catherine -
84000 AVIGNON

Téléphone : 90.25.32.53
Télécopie : 90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

EDITORIAL

Plus longue que d'habitude, cette lettre sera, en grande partie, consacrée à rendre compte de **l'assemblée générale de l'association**. Elle s'est déroulée le 28 Mars dernier. Et cela expliquera, en partie, le retard de ce "numéro".

Si l'exclusion se lit, en premier, sur les corps et dans les parcours de vie meurtris de celles et de ceux que nous accueillons au Mas, elle s'exprime aussi, pour une part, dans les institutions qui tentent d'y apporter une part de réponse. Du coup, ces temps d'assemblée générale sont de grands moments d'enthousiasme et de solidarité manifestée les uns par rapport aux autres. Ils sont, également, des temps où nous voudrions exprimer un peu de la vérité de ce que nous vivons.

AUJOURD'HUI

ASSEMBLEE GENERALE

28 Mars 1996

17h30 : A.G. extraordinaire

On relit les statuts . On vérifie que l'on est d'accord sur les changements. Il s'agissait surtout de nettoyer le texte et de mettre "le président de l'association" à chaque fois qu'était mentionné nommément Joseph PERSAT). On vote à main levée. Une abstention.

18h : A.G. ordinaire

Conformément au vœu du père Joseph ("*On aura soin de lire mon testament dans chaque assemblée générale*"), nous prenons d'abord le temps de lire le testament spirituel :

"Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ (Evangile de Mt 13,44).

Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégagait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet. Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc ... Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer

dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement. Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns.

Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981
Joseph PERSAT

1 - LE MOT D'ACCUEIL DU PRESIDENT

Faut-il revenir sur la mort de **Joseph** en début d'année ? La lecture du testament spirituel en sera la trace. Joseph reste comme un phare de nos actions. A notre manière et avec nos moyens, nous tentons d'être et de rester fidèles à ses intuitions d'accueil, à sa proximité voulue avec les hommes. Cela surtout : nous souvenir que, ici, les hommes passeront toujours avant les systèmes et les idéologies ; que la proximité est première : nul ne devient indépendant que celui qui a accepté une dépendance. Il nous reste à faire en sorte que cette dimension soit conservée, par-delà les pressions et les réglementations : "*Que reste-t-il quand il ne reste rien : que nous soyons humains, qu'entre nous demeure l'entre-nous qui nous fait homme*" (M. BELLET). Cette parole est le fil rouge de notre action.

Je veux, ici, remercier la famille (de Joseph) qui a permis que la part d'héritage qu'il souhaitait laisser à Carles lui soit bien parvenue.

Du coup, le conseil d'administration se pose la question d'ouvrir une fondation, "abritée" au sein de la fondation de France :

* pour donner à la mémoire de l'action et de la présence de Joseph les conditions plus assurées pour s'inscrire dans une durée ;

* pour permettre les legs et les dons importants sans avoir, à chaque fois, à s'investir dans des démarches administratives longues : maître Renoux, le notaire qui s'occupe de nous, m'a assuré qu'il n'en serait pas fâché pour autant !

Joseph encore : je tiens aussi à remercier la municipalité, je devrais dire, les municipalités (l'ancienne et

la nouvelle) qui ont proposé de donner à une rue de Villeneuve le nom de Joseph PERSAT.

Sans plus attendre, nous avons décidé de nommer "Allée Joseph Persat" le chemin par lequel on accède au Mas. Outre la mémoire, c'est une manière de donner un peu plus de corps à la "réalité de village" désignée dans le projet pédagogique de l'accueil au Mas. Nous comptons bien ne pas nous arrêter en si bon chemin et donner aux lieux et places de Carles les noms d'anciennes et d'anciens ayant oeuvrés à l'accueil, ici. Ce sera, encore, une manière de raconter l'histoire aux nouveaux venus.

1995, cela a été :

* la naissance de "La lettre du Mas de Carles", comme moyen d'information et de liaison entre nous,

*le changement de la pompe et le percement d'un nouveau forage, un imprévu de taille qui a largement perturbé la marche de la maison pendant près d'un mois (le tout pour plus de 50.000Frs, non inscrits au prévisionnel) ;

*la co-fondation d'une association à vocation européenne pour tenter d'élargir nos bases (pratiques et financières) : il s'agit de "Terres d'Europe" ;

* la conclusion de l'enquête menée par "l'observatoire de la précarité, de l'insertion et de l'intégration" à la demande du Conseil Général du Gard ;

Mais aussi et plus particulièrement :

* un organigramme renouvelé ; ainsi, peu à peu, Roseline est devenue la directrice de la maison. Avec tact et patience. Les mauvaises langues n'omettront pas d'ajouter qu'il lui en fallait, avec moi !

* le grand projet imposé de la réhabilitation de la maison. Elle en avait besoin ! Voulu par les D.D.A.S.S. de Vaucluse et du Gard, le projet est actuellement soutenu financièrement par le Gard... en attendant le Vaucluse !

* la poursuite du travail et de la collaboration avec le P.L.I.E. du bassin d'emploi d'Avignon : deux Contrats Emploi-Consolidés ont, ainsi,

pu voir le jour pour deux des personnes accueillies au Mas : un cuisinier, un chauffeur ;

* il y a eu ce que nous avons pu ressentir comme une pression grandissante de certaines institutions, dès qu'il s'agit de soutenir financièrement nos actions : les dossiers sont de plus en plus lourds et compliqués à gérer, les exigences en terme d'emplois parfois excessives au regard des personnes accueillies ici, la difficulté à faire entendre nos priorités semble réelle : comme si tout le monde devait et pouvait engager des actions similaires.

Et cela nous renvoie à plusieurs **questions** :

+ comment ne pas faire des personnes accueillies au Mas les otages de nos moyens de financement, le moyen pouvant faire l'économie de la réalité de la personne ;

+ comment laisser aux personnes le droit à la différence et, aux associations, celui de la multiplicité des approches pour permettre à chacun de s'y retrouver au mieux ;

+ comment ne pas faire l'économie du "temps qu'il faut" aux hommes pour accepter, à nouveau, de vivre dans la confiance aux autres et à soi, hors de l'alcool et des drogues (quelles qu'elles soient) : sans quoi rien ne se construira de solide ?

+ comment ne pas mésestimer la fragilité réelle et toujours sous-jacente de celles et de ceux qui repartent du Mas et que nous continuons à accompagner pour cette raison-là. C'est pourquoi nous avons demandé à Cécile Rogeat d'occuper, peu à peu, une autre place dans la maison et de suivre les personnes à l'extérieur.

Derrière ces questions et nos pratiques il y a des **constats**, difficiles parce que nous n'en maîtrisons pas tous les paramètres :

* la crise n'est pas conjoncturelle : elle est devenue structurelle ;

*le modèle de l'insertion

passé, de moins en moins, par le couple travail/logement. D'autres modes de vie s'inventent actuellement, s'expérimentent ici ou là. Et je crois que Carles est un de ces lieux : séduisant pour cela et difficile à gérer pour la part inconnue des résultats vers lesquels il oriente les personnes;

* le transfert, de fait, de nos publics du discours "insertion sociale" au discours "aide humanitaire d'urgence" qui risque, à plus ou moins brève échéance, de nous mettre en situation de non-financement. L'émotion ne remplace pas les solutions. Tant que le discours de l'insertion sera centré sur l'employabilité, on continuera à créer de l'exclusion et de la marginalité (à raison du manque connu de travail pour tous).

* le discours sur la "fracture sociale" n'a pas aidé à définir ni à évacuer la réalité de cette fracture. En aidant au constat il a, en quelque sorte, légitimé une "fracture" qui limite la vie sociale à l'emploi (Mr. Barrot est, à la fois, ministre des Affaires sociales et du Travail). Mais nous savons bien qu'il ne suffit pas d'avoir retrouvé un emploi pour n'être plus au nombre des "fracturés" du social.

Bref, il y a encore du pain sur la planche ! L'avenir n'est pas prêt de nous trouver au repos, attendant simplement que les choses se fassent hors de notre concours. Si nouveauté il doit y avoir pour demain, je souhaite qu'il s'agisse encore et toujours de celle que nous serons capables de proposer aux personnes accueillies au Mas : qu'il soit, encore et toujours, nouveau pour elles d'être accueillies, écoutées, tenues pour quelqu'un, aimées et préférées.

Au total, cette année 1995 aura été marquée par les **visages**, les joies, les espoirs, des femmes, des hommes et des enfants accueillis au Mas tout au long de l'année. Comment ne pas parler de Ludivine et de Myriam qui sont nées ici au début de l'été ? Et comment ne pas oublier que, derrière la joie de ces naissances, il y a des hommes et des femmes en situation de grande difficulté ? Le sourire des unes ne doit pas faire oublier le déséquilibre d'une

société qui exclue toujours plus largement. Naître à Carles est, à la fois, notre ambition pour chacun de celles et de ceux que nous accueillons au Mas et l'acte d'accusation de notre modèle social.

2 - PRESENTATION DES ACTIONS PAR LA DIRECTRICE

Cette année aura été une année pas tout à fait comme les autres. Ce qui n'est pas ordinaire, cette année, c'est d'être orphelins, et de se placer dans cette absence. Trouver place, continuer, dans la fidélité sans cesse renouvelée à ce Père Fondateur qui s'est effacé, laissant aux vivants terrestres un espace et une mission à remplir avec l'intelligence de l'amour qu'il nous a enseignée, ou plutôt, dont il a témoigné inlassablement.

Au regard de la fidélité, le pari est gagné ! Carles continue, non pas dans le souvenir d'un passé idéalisé, mais dans la mouvance du monde d'aujourd'hui où les valeurs essentielles qui ont marqué la naissance de ce lieu d'accueil sont plus que jamais d'actualité : le respect, la dignité, l'humanité, la tolérance, l'accueil de l'imprévu, l'ouverture, le temps, la proximité, le "vivre ensemble". Des mots qu'on n'ose plus prononcer et qui nous valent quelques questions critiques... Ne serions nous pas trop proches ? Et la "distance" du professionnel, qu'en faisons-nous ?

La réorganisation du quotidien s'est poursuivie et l'organigramme a vu une précision plus claire des missions complémentaires de chacun. La vie au quotidien qui nous enseigne la nécessité d'évaluations régulières ; dans la sérénité, et sans en faire une priorité urgente, car, ce qui compte, d'abord, c'est de vivre ensemble. La vie continue, donc, avec le fil conducteur de l'accueil, tout simplement.

Au titre des **nouveautés**, citons :

+ l'arrivée de personnes nouvelles :
- l'embauche d'un éducateur spécialisé, Eric VITRY. Il est avec

nous depuis un an et un jour ;
- l'embauche d'un nouveau chevrier, Patrick BOULAI : le "petit dernier", est avec nous depuis Septembre ;
- de nouvelles personnes viennent aussi régulièrement et bénévolement apporter leur concours à la marche de la maison : Ghislaine LEPOUTRE pour les courses, Youssef NARD et Robert JULIEN, pour les comptes ; Robert nous a aidés à mettre en place les moyens d'une gestion financière qui s'avérait de plus en plus complexe au fil du temps.

+ au niveau des activités, il y a la mise en place d'une activité d'horticulture, confiée à René qui fait pousser tout ce qu'il approche. Les produits de sa "main verte" sont proposés sur le marché de Villeneuve et également sur place.

+ il y a, surtout, le grand chambardement imposé : la réhabilitation des locaux qui donnent quelques signes de vieillissement. Depuis Mai 1995, les études, réunions, visites se multiplient pour que les travaux nécessaires puissent être effectués dans les meilleures conditions de rapport qualité-prix... Le Pact-Arim de Vaucluse nous apporte un concours précieux et chaleureux, les institutions et collectivités nous soutiennent dans la mesure de leurs moyens. Signalons la clause de "mieux disant social", incluse dans l'appel d'offre ouvert aux entreprises ? En clair, cette opération de réhabilitation et de modernisation se fera, en partie, dans le cadre d'un chantier école et d'un chantier d'insertion, ouverts aux publics accueillis au Mas de Carles.

J'en viens à l'**ordinaire** :

+ pour saluer d'abord la persévérance des bénévoles qui viennent régulièrement donner un coup de main. Il serait trop long de tous les nommer et vous pouvez vous reporter à l'organigramme. Mais je veux citer René BOUCHARD, qui, de CAVAILLON, vient 2 ou 3 fois par semaine "tenir" le téléphone.

+ Les actions habituelles se poursuivent :

* **RMI** : **64** personnes différentes étaient allocataires du Revenu Minimum d'Insertion. **39** d'entre elles étaient hébergées au Mas, 14 en Contrat Emploi-Solidarité et 18 en formation (ces personnes ont pu avoir plusieurs statuts différents en même temps).

* **CES** : **19** personnes ont pu bénéficier de cette mesure, représentant **7.842** heures de travail, **2** contrats étant consolidés en fin d'année.

Les lieux de travail étaient : maçonnerie, cuisine, pierres sèches, maraîchage et chèvrerie.

* **FORMATION** : **36** personnes ont bénéficié d'heures de formation (5 femmes et 31 hommes) : soient **9.617** heures (dont 242 de formation complémentaire C.E.S.)

Chèvrerie, pierres sèches et maraîchage ont été les chantiers de cette proposition.

Sur les 36 stagiaires, **8** étaient hébergés au mas de Carles.

* **L'HEBERGEMENT** : **88** personnes différentes (93) ont été hébergées au Mas en 1995. Et cela a représenté **13.142** journées d'hébergement, pour une durée moyenne du séjour de **149** jours.

La responsabilité de l'hébergement est du ressort de Christian DUCROS, maître de maison, qui en coordonne les différents aspects :

- accueil dans la maison et installation des nouveaux arrivants ;
- intendance et cuisine, en lien avec Jacinthe, Ghislaine, la B.A., Stéphane et Philippe ;
- lingerie, avec Bernadette, qui lave, repasse, racommode, bénévolement, le linge de la maison et des habitants du Mas ;
- l'entretien au quotidien de locaux vastes et éparpillés qui nécessitent une attention et des soins constants.

* **L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL** est de la responsabilité de l'éducateur spécialisé, Eric.

L'accompagnement commence et s'enracine dans les relations de proximité à l'intérieur de la maison, à travers une pédagogie de l'échange et du "vivre avec".

La priorité prioritaire : prendre le temps. Pas toujours facile au regard

de l'extérieur.

Ce n'est que grâce au temps que peuvent se mettre en place accompagnement et soutien pour des démarches qui vont de l'établissement de la C.I. à l'inscription à l'ANPE, en passant par le traitement des problèmes de santé, l'ASSEDIC, la justice etc...

L'accompagnement social n'est possible qu'en partenariat, partenariat largement développé par Eric.

L'éducateur est le pont entre l'intérieur et l'extérieur ce qui a pour conséquence que son lieu de travail est triple : la maison, la voiture, les institutions extérieures.

* Les **SUIVIS EXTERIEURS**, de ceux qui quittent le Mas, pour éviter les ruptures brutales et maintenir des pères.

* **L'ACCUEIL DE JOUR** est une nouveauté, quantitativement parlant. Il concerne des personnes qui ne sont pas hébergées au Mas et viennent, à leur demande, travailler bénévolement dans la journée pour se donner les moyens de ne pas traîner à ne rien faire. C'est une étape le plus souvent, avant une cure, un hébergement, une entrée en formation, le démarrage d'un CES.

Ainsi, au quotidien, une cinquantaine de personnes vivent au Mas, avec des statuts, des horaires, des obligations différents, tous soumis au respect du règlement intérieur, chacun avec son histoire singulière. L'accompagnement est avant tout individualisé, la négociation toujours possible. Ce qui compte, c'est que chacun trouve, dans la gestion ensemble de ce lieu de vie, des éléments de réponses pour une vie digne et simplement humaine.

Dans la continuité, je relève aussi la **précarité** des financements, par actions, de courte durée, pour des publics ciblés ; et l'impératif de dossiers de plus en plus complexes à établir, en respectant des directives hautement variables ; et les retards de paiement qui mettent la trésorerie en déséquilibre et nous valent quelques nuits blanches.

Et dans le registre de la répétition, il me faut encore citer nos

difficultés continues avec les **services d'urgence** et de psychiatrie qui se débarrassent précipitamment de nos publics quand ils ont bien voulu les admettre, la raison invoquée étant le plus souvent l'absence de motivation.

Bref, ça change et ça se répète, tout à la fois. Nous sommes donc bien dans la vraie vie, même si certaines répétitions nous fatiguent, à la longue, même si certains changements nous effraient un peu.

Carles reste Carles, avec ses imprévus, ses difficultés plus ou moins passagères, ses bonheurs. Et, décidément, Carles ne laisse pas indifférent !

3 - LA PRESENTATION DE DEUX CHANTIERS.

Présents à l'A.G. Mrs ALLIER (directeur) et SANCHEZ (architecte) du PACT-ARIM ont présenté à l'assemblée l'état des projets de travaux et de mises aux normes réclamés par les D.D.A.S.S. du Gard et du Vaucluse.

Après avoir écouté et admiré les plans, ce fut l'occasion de saluer, avec l'immense travail de préparation qu'ils ont faits pour nous et avec nous, la qualité de leur partenariat et la part d'engagement bénévole qu'ils ont investis dans ce projet. Qu'ils en soient, ici, remerciés.

Puis Michel COURALET présente succinctement le "projet culturel" lié à la réhabilitation du préau. La proposition consiste (à partir du constat que Carles est un lieu magique où l'on aime venir, donner et recevoir) en une proposition d'accueil de personnes ou de groupes en vue d'un partage d'expérience et d'une formation. Formation sur les questions de notre temps, de communication, de la réalité du corps, autour du trio spiritualité/histoire/exclusion et de la proposition de partage de nos savoirs-faire (pierres sèches, jardin, cuisine)... etc

Un certain nombre d'impératifs sont ensuite énumérés comme conditions de possibilité : aménagement du lieu (le préau), respect du lieu et des personnes qui y sont prioritairement accueillies, impliquer accueillies et

salariés de la maison, trouver des financements et des acteurs, etc ...

4 - PRESENTATION DES COMPTES DE L'ASSOCIATION

Jean FARINES (pour l'association) et Madeleine DUCROS (au nom du cabinet d'expertise comptable) ont ensuite présenté les comptes de l'association. Ces comptes se soldent par un résultat positif de 42.901 Frs. Les comptes sont approuvés à la majorité des présents.

5 - ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Etaients sortants : Josette LAMBERT, Danièle GUILLIAN, Franck DUROT, Jean FARINES, Antoine GASTALDI, Paul JAUFFRET, Robert MAZZOCHI.

Tous, se présentant à nouveau, sont réélus. Le conseil d'administration est donc composé comme suit :

Bureau : Olivier PETY (prêtre), président - Paul JAUFFRET (avocat), vice-président - Antoine GASTALDI (retraité armée), trésorier - Jean FARINES (retraité banque), secrétaire -- Jean-Marie BARBEROT (retraité de la formation) - Michel COURALET (inspecteur du travail) - Dominique De GASQUET (responsable d'entreprise PME)

Conseil d'administration : Jacinthe AGUETTANT (Infirmière) - André ALLEMANT (prêtre) René BELLON (professeur d'histoire retraité) - Christian BOURDE (médecin retraité - membre de la délégation départementale de l'environnement - Franck DUROT (contrôleur judiciaire) - Danièle GUILLIAN (fonctionnaire) - Josette LAMBERT (mère de famille - sec.adj.) - Robert MAZZOCCHI (bureau d'études SEPR) - Vincent PETY (responsable PME) - Jacqueline POLLINI (médecin) - Georges RIMBAUD (commerçant retraité) - René ROCH (CIMADE - bouquiniste) - Christiane ROCHAS (association des gens du voyage).

POUR MEDITER

"Etre homme vrai ... c'est à dire non pas seulement dans l'indignation ... mais être dans cette colère d'amour qui force à se vouer à la lutte ... Contre toute misère, contre toute iniquité des temps de paix qui laisse étalée, abandonnée sous les regards accoutumés et paresseux des gens pourvus du nécessaire et du superflu, la profanation du plus élémentaire caractère d'homme en des multitudes de pauvres. Quand la paix n'est pas guerre à la misère, elle n'est que fausseté ... La paix, c'est aimer. Ou bien cela n'existe pas. Or aimer n'a qu'un signe qui puisse garantir que l'on ne se ment pas à soi-même : "Quand tu souffres, j'ai mal et tout se mobilise en moi pour ta délivrance, comme se serait pour la mienne..."

Abbé Pierre

DITS

Cinq millions d'exclus, trois millions de chômeurs, un million de bénéficiaires du revenu minimum d'insertion, 400.000 personnes sans domicile fixe.

Derrière ces chiffres froids que l'on entend sans même prendre la peine d'écouter et de comprendre, se cachent les visages, les noms, les histoires de ceux qui ont, peu à peu, tout perdu. Des sigles ont remplacé leurs noms : on les appelle aujourd'hui S.D.F., au mieux ils ont droit au R.M.I.. Trois lettres pour toute identité.

(Medecins sans frontièeres - n° 41)

Pour la seconde fois en moins de trois mois, la bourse de Wall Street s'effondre. Motif : le nombre des chômeurs a diminué. Et on nous explique sans rire que cela est normal : "On pourrait croire que la bonne santé de l'économie entraîne la hausse des actions. c'est compter sans les anticipations des grands investisseurs : la diminution du chômage peut faire craindre une relance de l'inflation, contre la quelle les autorités monétaires lutteront en augmentant les taux d'intérêt à court terme, donc l'attrait d'autres

placements.... Une bonne nouvelle économique peut ainsi devenir une mauvaise nouvelle nouvelle financière"

(Erik ORSENNA rendant compte du livre d'Alain BOUBLIL : "Keynes reviens ! Ils sont devenus fous ...")

LA VIE DU MAS ET DE SES HABITANTS

Début Janvier s'est déroulé une réunion extraordinaire du conseil d'administration : toute une journée à faire le pont sur le rôle et la place des administrateurs de l'association dans la vie du mas de Carles. Une salubre mise au point qui a permis à tous de travailler et d'avancer ensemble vers une plus grande responsabilisation.

Jean-François a fait un stage "pierres sèches" au Mas de Carles dans le cadre de la formation qui y est proposée depuis trois ans. Puis un C.E.S. lui a été proposé à la suite, toujours au Mas. La mairie est, alors, venue lui offrir de travailler à la confection des murs d'un nouveau jardin d'agrément implanté au pied de la Tour Philippe Le Bel, à Villeneuve. Aujourd'hui chacun peut admirer, en passant, le travail de Jean-François : une bien belle réussite ! Ainsi, parfois, la vie finit-elle par sourire. Ce mur en est la trace.

Fin Janvier, les chevreaux ont commencé à naître, libérant leurs mères d'un trop plein de vie qui ralentissait leur élan. Une soixantaine de "petits" ont ainsi vu le jour, jalousement veillés par Patrick qui les a nourris et soignés autant qu'il a pu rester avec nous. Une dizaine d'entre "elles" ont été sélectionnées pour augmenter le troupeau et remplacer les vieilles chèvres. Isaac, le papa, ne semble pas, outre mesure, perturbé !

Julien est apprenti-photographe. A la fin de l'année, il doit présenter des photos en forme de diplôme final, organisées autour d'un thème précis. Parce qu'il avait connu

Joseph, parce qu'il était venu à Carles pour y préparer sa communion, parce qu'il savait ce qui s'y faisait, il est venu, un jour, nous proposer de "passer son examen" à partir de Carles et des ses habitants. Depuis il est venu passer plusieurs semaines avec nous. d'abord sans appareil, pour voir, entendre et discuter. Puis il fait quelques photos qu'il nous a montré, au fur et à mesure. Et voilà que tout le monde en est content. Merci à Julien d'avoir su nous respecter !

Après trois années vécues avec nous, Jean-Claude a changé d'air. Une voisine lui a proposé de s'occuper d'un troupeau de chèvres qu'elle démarre. Jean-Claude a donc déménagé pour aller "en face". Depuis, il ne cesse de travailler, creusant des trous ici pour clôturer un champ, débroussaillant là pour donner de la pâture aux chèvres, peignant, etc ... Un vrai travail de romain. Bonne chance à ce nouvel éleveur qui n'en finit pas de nous étonner par cette ardeur retrouvée !

*"Il m'a inculqué tout ce qu'il faut
En m'aimant sans défaut
Je n'ose prononcer son nom
De peur qu'il ne sonne faux
Dans ce poème chaud et beau.
Si je regarde tout en aimant
Partageant ce sentiment
Je ne lui dois pas que l'argent
Mais ce que je suis maintenant.
Des fois, je l'attends impatient
Pour partager mes sentiments
Je crois en Dieu je suis patient
Alors j'attends impatientement"*

B.C.

Depuis quelques temps, on sentait bien que Martine avait du mal à résister au stress de la vie : de sa vie. Il a bien fallu qu'elle s'arrête. Elle est donc partie se faire soigner et dormir dans un lieu dégagé des soucis de la vie ordinaire. Au bout d'un mois de ce traitement, il semble bien que Martine redevenue Martine : à nouveau elle râle ferme ! C'est un signe, non ?

La **banque alimentaire** de Vaucluse a vu le jour. Depuis le mois de Mars, le courage de quelques "anciens" a permis que ce service aux associations retrouve vie, après une longue période d'interruption due à une mauvaise gestion de la précédente tentative. Cela nous permettra de faire quelques notables économies dans le budget alimentaire. C'est Christian qui fait partie du conseil d'administration de cet organisme comme représentant du Mas de Carles.

Au 31 Mars **74 personnes** ont été accueillies au Mas. **44** ont été hébergées ; **18** ont bénéficié d'une formation ; **10** ont été embauchées en contrats Emploi-Solidarité ; **2** sont employés en contrats Emploi-Consolidé.

Pendant ce temps-là, le dossier de la **réhabilitation** de la maison (initié par les D.D.A.S.S. du Gard et du Vaucluse - principalement suivi par DDE;DDASS et conseil général du Gard) avance son train de dossier, fermement mené par Roseline ("avec un "i" s'il te plait !"). Réunions, rencontres, mises au point se succèdent. Le projet comporte trois phases : la réhabilitation proprement dite (modernisation des équipements, remise aux normes d'habitabilité et restauration des parties communes, pour un montant de 1.975.000 Frs), la création de nouveaux locaux (hébergement supplémentaire, préau, escalier, etc ... pour un total de 1.160.000 Frs) et des équipements divers (210.000 Frs).

La difficulté financière du moment n'ajoute rien à la facilité des choses (le Gard semblant, toutefois, moins éprouvé que le Vaucluse ... ou plus décidé ?)

La maîtrise d'oeuvre est assurée par le PACT-ARIM de Vaucluse.

Parce qu'il n'est pas question que l'on touche à Carles sans que ceux qui y habitent soient concernés, l'encadrement du chantier de production d'insertion est actuellement réfléchi en collaboration avec le **Groupement Employeurs Insertion Qualification** de Vaucluse (dans le cadre du P.L.I.E. du bassin

d'emploi d'Avignon) et les D.D.T.E.-FP du Gard et du Vaucluse.

Le temps est maintenant à la mobilisation financière de partenaires locaux et nationaux (municipalités, Vaucluse, fondations (Raoul Follereau, abbé Pierre, fondation de France), Secours Catholique du Vaucluse, etc ...

Tout au long du trimestre nous nous sommes retrouvés, les membres fondateurs de **Terres d'Europe** pour donner corps à la réalité de cette association. Un programme LEONARDO est venu donner le "la" : échange de formateurs entre associations d'ici (membres de Terres d'Europ) et du Portugal (Terras Dentro).

Pour résumer l'objectif, sur le fond, "il s'agit de :

- + prendre appuis sur l'existant ;
- + valoriser, visibiliser le travail effectué dans un réseau multiforme, diffus sur une Région ;
- + entre des membres reliés par le "fil rouge" qu'est la valeur du territoire comme support d'une proposition sociale ;
- + proposant un objectif concret de meilleure autonomie financière et personnelle à des personnes en quête d'une place ou d'un travail qui puisse s'inscrire par l'attachement à un lieu rural (saisonnalité, pluri activité, etc ...).

Il y a déjà quelques temps qu'il en parlait. C'est fait. **Michel COURALET** change de métier. Après onze années passées au sein de la direction du Travail de Vaucluse, Michel la quitte pour exercer la profession d'avocat. D'abord, bonne route à toi, Michel. Et heureux de te savoir heureux dans ce choix. Et puis, merci, Michel : ta présence active a permis que soit reconnu aux exclus de Carles un droit à la formation. Enfin, l'aventure continue : ce n'est pas parce que tu changes de travail que tu vas nous laisser tomber.

Le livre de **La célébration des obsèques de Joseph** (avec le texte de toutes les interventions de la veillée et du jour de l'enterrement) - Editions SCRIBA 6 60 Frs

Le livre d'André ALLEMANT : **Il nous a guéris : Magnétisme ou miracle ?** Editions SCRIBA - 60 Frs

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres (ils auront bientôt un nom !), les fleurs de René, du compost : tout cela est en vente le samedi au Mas entre **9h et 12 h**.

Chaque semaine Carles est présent sur deux **marchés** : TAVEL le mardi, VILLENEUVE LES AVIGNON le jeudi (avec les mêmes produits). N'hésitez pas à venir nous rendre visite. C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

RAPPEL :